

Quelque 24 del N 5

Mon cher Ami,

L'Assemblée publique d'hier qui
 a été plus long temps que je ne pensais, m'a
 empêché de mes venir ainsi que je m'en étois
 dit dans ma note d'avant hier. Je m'acquitte
 aujourd'hui de cette promesse ainsi que de celle
 que je m'en avois faite il y a déjà quelque
 temps de m'en faire parvenir copie de la lettre
 que j'avois écrite à Drapeau en réponse à la
 bonne lettre que j'en avois reçue. Et dont je
 m'avois fait part.

Si je ne m'en ai pas envoyé cette copie
 plus tôt, c'est que j'ai vu sur le pilot & sur la
 minuscule quelque chose qui m'a fait croire que
 notre correspondance avoit pris vent, & qu'il y
 avoit dans la rapidité un plus grand nombre de
 personnes que celui dont nous sommes seuls.

L'abbé J. H. La Motte

D'abord: Je ne me suis nullement formalisé de la chose, pensant que tout ce qui se fait dans cette circonstance pouvoit supporter le grand jour, mais comme j'étois d'avis qu'il étoit mieux pour le succès de l'entreprise, que le plan fut tenu secret un petit nombre avoit fait devant public, seu ven devint retenu ma lettre quelque temps, cest à dire jusqu'à l'arrivée de Morin par est venant ici depuis quelque temps, à qui se vouloit parler de l'affaire & qui renvoie la lettre d'après l'explication qui me venoit. mais Morin ne venant pas d'une note du 20, ne s'occupant de tenir ma promesse, je le suis bien volontiers, m'en rapportant entièrement à son jugement & usage que vous ferez de cette lettre. Depuis l'arrivée de Orapès à Montréal, j'ai reçu de lui une note dans laquelle il m'a exposé la réception de ma lettre, qui lui a été renvoyé que depuis son retour, il m'a remercié de la franchise avec laquelle je lui ai parlé & dit, et sans mettre d'opposition pour en cela les raisons que j'ai données, & hésité sur le sujet, étoit de la plus grande importance, requiert le considération

l'attention la plus sérieuse, qui ne veut de pouvoir me
répondre avec l'abandon que je lui ai montré,
il doit écouter & réfléchir; qu'empêcher que ses
consuetudes & réflexions aient du bien, j'aime
à les nouvelles. — Je vous les communiquerai
de suite.

Je ferais un plaisir de faire part à
quelqu'un de notre correspondance, à la première
occasion favorable, aussi bien que de celle que j'ai
eu avec Drapeau. Je ne lui ai pas même parlé
de l'affaire péruvienne et me semblait que cette
communication me concernait même si à moi, —
ou que je m'étais adressé à une femme le Chef
de l'Ancienne Administration & aussi le même le
Chef du parti que l'on veut se rattacher, mais
puisque vous le désirez, je vais voir Anglond,
je vous en rendrai compte, mais je n'ai pu le
rencontrer.

Quant à Chauveau, Bouchard, Laché
dont vous parlez dans votre note, c'est de moi ou
de moi qui ont écrit l'ouverture qui doit être
être faite, & le faisant, vous êtes parfaitement libre
de les adresser à moi, dans ce cas, j'en donnerai
toutes

toutes les informations que je possède, mais j'ai obéi
tôt à faire les premières démarches, je suis
d'avis que la chose ne devrait pas leur être cachée,
ce serait mal de le faire, mais j'ai mes raisons
pour croire que c'est vous ou moi peut être
qui devez faire la communication —

M. Lelhe & Drapeau, nous fera voir
que comme vous, je pense que l'Administration
pour cette partie de la province doit être
référé & que Drapeau doit visiter sur la
chose

Je suis, cher monsieur,

Très à vous

J. H. La Rivière

5125

J. H. La Rivière
J. H. La Rivière

24 octobre 1845